

Zeitschrift:	Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber:	Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band:	55 (1998)
Artikel:	Catalogue des plantes vasculaires de la Mauretanie et du Sahara occidental
Autor:	Lebrun, Jean-Pierre
Kapitel:	III: Floristique et phytogéographie en Mauretanie et au Sahara occidental
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-895416

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III – FLORISTIQUE ET PHYTOGÉOGRAPHIE EN MAURITANIE ET AU SAHARA OCCIDENTAL

Cette vaste région est incluse partiellement dans la première édition (1927-1936) de la “Flora of West Tropical Africa” (jusqu'à 23°27'N); très partiellement (jusqu'au 18^e parallèle dans la seconde, 1954-1972). De plus, des éléments assez divers y coexistent, du fait de sa situation géographique.

D'abord de **véritables saharo-sindiennes** telles *Cornulaca monacantha*, le meilleur pâture de camelins, *Monsonia nivea*, *Notoceras bicornis*, *Anastatica hierochuntica*, *Schouwia thebaica*.

Les **saharo-sindiennes occidentales** existent aussi: *Crotalaria saharae*, *Nucularia perrinii* (pâturage très recherché), *Reseda villosa*, *Barleria schmittii*, *Marrubium deserti*, *Lotus roudairei*.

Des **sub-saharo-sindiennes**: *Moltkiopsis ciliata*, *Salvia aegyptiaca*, *Launaea nudicaulis*, *Panicum turgidum*, *Phoenix dactylifera*, *Psoralea plicata*, *Lasiurus scindicus*.

Des espèces typiquement **sahéliennes** telles: *Requienia obcordata*, *Guiera senegalensis*, *Boscia senegalensis*, *Combretum glutinosum*, *Centaurea senegalensis*, *Indigofera senegalensis*, *Trichoneura mollis*, *Brachiaria orthostachys*.

Le cortège des espèces des **zones sèches d'Afrique présentant une aire disjointe** de part et d'autre de l'Equateur est bien représenté en Mauritanie; citons: *Geigeria alata*, *Indigofera disjuncta*, *Triraphis pumilio*, *Cienfuegasia digitata*, *Gossypium anomalum*, *Aristida rhiniochloa*, etc...

Peut-être convient-il d'ajouter à cette liste le *Barleria lancifolia* connu en Namibie et découvert en Mauritanie en 1951; mais le genre est difficile et comprend de nombreuses espèces africaines. Néanmoins, Monod a souligné l'homologie existante entre la flore xérophile de l'Ouest africain et celle de la Namibie; en insistant par exemple sur l'incroyable ressemblance quant à l'habitus et au biotope, entre le *Stipagrostis pungens* saharien et le *Stipagrostis sabulicola* des dunes du Namib.

Par contre, aucune des endémiques des enclaves montagnardes des zones sèches nord tropicales n'existe en Mauritanie. L'absence d'une altitude suffisante en est une des causes (le point le plus élevé de Mauritanie, la Kediet ej Jill atteint 915 m).

Cependant, il existe en Mauritanie et au Sahara occidental un endémisme remarquable. Il s'inscrit dans le cadre plus vaste des **saharo-sindiennes**, en ce sens qu'il en constitue la **portion océanique**, analogue aux portions occidentale, moyenne et orientale.

La présence de ce cortège de plantes intéressantes pouvant s'étendre de Goulimine (Maroc) aux environs de Nouakchott (Mauritanie) est due au fait, qu'en bordure de l'Océan Atlantique, le Sahara est moins sec que plus à l'est.

Citons: *Teucrium chardonianum*, *Echiochilon chazaliei*, *Hedysarum argyreum*, *Limonium weygandiorum*, *L. ifniense*, *Lotus assakensis*, *L. pseudocreticus*, *Limonium chrysopotamicum*, *Penzia hesperidum*; certaines pénètrent à l'intérieur des terres telle *Limonium chazaliei*.

Par ailleurs des **endémiques “mauritaniennes” de l'intérieur** existent: *Echinocchilon simonnei*, *Barleria lancifolia* subsp. *charlesii*, *B. schmittii*, *Caralluma mouretii*, *Centaurea monodii*, *Anethum theurkauffii*, *Astragalus akkensis*.

Une espèce phytogéographiquement très particulière et de surcroît rare, existe en Mauritanie; il s'agit du *Sporobolus tourneuxii*, propre aux sols gypseux; c'est une **périssaharienne** connue en Tunisie, Mauritanie, Somalie, Arabie et Pakistan.

Des relations floristiques existent également entre **Sahara occidental, Mauritanie, Maroc et Canaries**. Parmi ces endémiques citons: *Pulicaria burchardii*, *Nauplius schultzii*, *Helianthemum canariense*, *Ononis tournefortii*. On peut ajouter *Zygophyllum fontanesii* connu en plus au Sénégal, aux îles du Cap Vert et aux Salvages.

On notera également qu'un certain nombre d'espèces méditerranéennes pénètrent parfois assez profondément au Sahara occidental et en Mauritanie; citons: *Nolletia chrysocomoides*, *Ononis serrata*, *Eritrichum sventenii*, *Centaurea mairei*, *Trigonella polycerata*, *Cynomorium coccineum*, etc.; le long du littoral essentiellement on trouve: *Lygeum spartum*, *Ononis sicula*, *Erodium touchyanum*, *Erodium malacoides*, *Anaegallis arvensis*, *Plantago lagopus*, *Anacyclus homogamos*, *Trichodesma calcaratum*, *Plantago ovata*, *Convolvulus supinus*, etc.. Ce sont, sauf *Lygeum*, des espèces qui n'apparaissent qu'après des précipitations suffisantes. Et, dans certains cas, il est bien difficile de décider de leur statut réel: spontanées ou adventices ? (par exemple *Tragopogon hybridus*, *Phalaris canariensis*, *Bromus rubens*).

L'influence océanique se manifeste bien au-delà du littoral proprement dit, notamment dans la Seguïet el Hamra où existent: *Argania spinosa*, *Pistacia atlantica*, *Euphorbia echinus* et *Rhus tripartita*; *Globularia alypum* atteint le Zemmour oriental. De par son orientation W-E et son relatif encasement, le bassin de la Seguïet offre une bonne pénétration aux vents océaniques chargés d'humidité, comme l'expliquent Dobignard & coll., d'où la présence de plantes littorales telles *Polycarpaea nivea*, *Helianthemum canariense*, *Limonium sinuatum*.

La richesse floristique de la Mauritanie se monte à 853 espèces pour 1.032.455 km². Ce nombre sera probablement très légèrement augmenté car d'actuelles recherches phytosociologiques fines (Boudet & coll., 1988; De Wispelaere & coll., 1995) révèlent régulièrement des espèces nouvelles pour le pays, telles *Ipomoea sinensis*, *Tephrosia berhautiana*, *Oropetium capense*, *Sporobolus cordofanus*, *Leptochloa caerulescens*, *Haloepolis amplexicaulis*, *Cyperus tenuiculmis*, *Indigofera parviflora*; et par la découverte en herbier de récoltes encore inconnues (*Schizachyrium pulchellum*, récolté par Monod en 1923). Au Sahara occidental, il faut compter environ 405 espèces spontanées pour 300.000 km²; mais, il s'agit d'une entité encore insuffisamment prospectée.

En guise de conclusion, insistons sur le fait qu'il existe en Mauritanie le Parc national du Banc d'Arguin qui couvre environ 12.000 km² et possède à la fois un secteur marin et insulaire et une partie continentale d'à peu près 6000 km². La flore et la végétation de ce précieux sanctuaire viennent de faire l'objet d'une toute récente publication illustrée de Théodore Monod; elle totalise 182 espèces de Spermatophytes.

* * *

En ce qui concerne le territoire marocain situé au nord de la Mauritanie, la Province de Tarfaya, il intéresse au premier chef celui qui étudie la flore mauritanienne; signalons qu'il a fait l'objet d'un ouvrage intitulé: "Contribution à l'étude scientifique de la province de Tarfaya" paru en 1975, au Maroc (Travaux de l'Institut Scientifique Chérifien et de la Faculté des Sciences de Rabat, Sér. Générale n° 3, 1975). Citons aussi l'étude de Géhu & coll. intitulée "Apport à la connaissance de la végétation du littoral marocain sud-occidental".... (Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., 27: 179-214, 1996) et le "Catalogue des plantes vasculaires rares, menacées ou endémiques du Maroc" (Boccanea, 8. 1998).